

## Environnement bancaire et financier 2004

Marqués par la cession de 14,9% du capital de Maroc Telecom, la poursuite de l'évolution favorable des transferts des MRE et des recettes au titre des voyages, les avoirs extérieurs nets se sont renforcés de 16,5 milliards de dirhams ou 13%, passant de 127,5 milliards de dirhams à fin 2003 à 144,8 milliards, au terme de l'année 2004.

### Concours bancaires à l'économie

Les concours bancaires à l'économie ont atteint 262,7 milliards de dirhams, soit +16,7 milliards ou 6,8% par rapport à 2003.

Dans cette enveloppe, les crédits accordés aux entreprises et aux particuliers s'élèvent à 227,5 milliards de dirhams, en hausse de 5,8%, dont notamment :

- 71,1 milliards au titre des facilités de trésorerie, en progression de 3,3% ou 2,2 milliards ;
- 47,3 milliards au titre des prêts à l'équipement, en recul de 1,1% ou 519 millions ;
- 45,6 milliards au titre des crédits immobiliers, en hausse de 15,5% ou 6 milliards ;
- 9,9 milliards au titre des crédits à la consommation, en accroissement de 3,9% ou 369 millions.

Par ailleurs, les créances nettes sur l'état ont accusé une contraction de 6,1 milliards ou 7,8% passant de 78,5 milliards à 72,4 milliards et ce, du fait de la baisse des créances des banques qui sont passées de 77,1 milliards à 72 milliards, soit un recul de 5,1 milliards ou 6,6%.

### Agrégats de monnaie

L'évolution des sources de création monétaire s'est traduite par une progression des agrégats de monnaie chiffrée à :

- 9,6% pour M1 (constitué de la monnaie fiduciaire et des dépôts à vue), en dépassement par rapport à la norme retenue en début d'exercice (6,5% à 7,5%). Ce dépassement résulte essentiellement d'un renforcement plus important que prévu des avoirs extérieurs, et d'un arbitrage en faveur de la constitution d'avoirs à vue dans un contexte marqué par une baisse des taux d'intérêt. M1 a atteint 275,5 milliards de dirhams à fin décembre 2004 ;
- 9,8% pour M2 (constitué de M1 et des placements à vue sous forme de comptes sur carnets), qui s'est élevé à 328 milliards de dirhams ;
- 7,7% pour M3 (constitué de M2 et des placement à terme), qui s'est élevé à 416 milliards de dirhams.

L'encours des agrégats de placements liquides, qui avait accusé une baisse de 8,8% en 2003, s'est élargi de 23,1% ou 8,4 milliards, atteignant 44,6 milliards de dirhams. Cette progression résulte d'une hausse de :

- 439 millions de dirhams ou 5,4% de PL1 (bons du Trésor et autres titres de créances négociables détenus par les agents non financiers) qui a atteint 6,3 milliards de dirhams ;
- 7,3 milliards ou 28% de PL2 (OPCVM obligataires) qui a atteint 33,7 milliards ;
- 656 millions ou 37,4% de PL3 (OPCVM actions et diversifiés) qui a atteint 2,4 milliards.

## **Bourse des valeurs de Casablanca**

Au niveau du marché boursier, l'activité a été marquée par une tendance haussière à l'exception du mois d'octobre du fait d'un mouvement vendeur et de transformation des portefeuilles qui avait précédé l'opération de cession de 14,9% du capital de Maroc Telecom programmée pour décembre 2004. Les indicateurs boursiers se sont par la suite sensiblement redressés.

Ainsi, le MASI, indice englobant toutes les valeurs à la cote, a affiché une hausse de 14,7%. De même, le MADEX, indice des valeurs cotées en continu, a gagné 11%.

Le chiffre d'affaires s'est élevé à 71,8 milliards de dirhams contre 53,7 milliards en 2003. Cette hausse est essentiellement attribuable aux transactions sur le marché primaire en relation avec l'entrée en bourse de Maroc Telecom et de la performance positive affichée au niveau du marché obligataire.

Toutefois, les transactions sur le marché de blocs, qui avaient plus que doublé en 2003, sont en repli de 19,2 milliards ou 49,6%, ne représentant plus que 27% du volume global des échanges au lieu de 72% un an auparavant.

De leur côté, les transactions sur le marché central ont atteint 16,2 milliards de dirhams, en hausse de 3,2 milliards de dirhams ou 4,4% par rapport à 2003.

Parallèlement à ces évolutions, la capitalisation boursière a marqué une progression de 79%, pour atteindre 206,5 milliards de dirhams, dont 76,2 milliards en relation avec l'introduction en bourse de Maroc Telecom et, dans une moindre mesure, de la Banque Centrale Populaire.

## **Perspectives 2005**

En dépit d'un contexte international toujours marqué par la hausse des cours du pétrole, la croissance économique mondiale est estimée à 4,3%, selon le FMI.

Les États-Unis et la Chine demeureront les principaux moteurs de cette croissance avec un rythme de progression du PIB respectivement de 3,6% et de 8%, tandis que la reprise de l'activité économique en Europe et au Japon resterait relativement modeste, avec un taux d'accroissement du PIB respectivement de 1,8% et 0,9%.

Les économies émergentes connaîtraient une croissance soutenue en 2005, en liaison avec les performances escomptées en Asie (notamment en Chine et en Inde) et en Amérique latine.

Parallèlement, le volume du commerce mondial enregistrerait une hausse de 7,1% inférieure au rythme exceptionnel observé en 2004.

Au Maroc, il est prévu un taux de croissance du PIB réel de 2,8%. Ce résultat est sous-tendu par une baisse de 1,4% de la valeur ajoutée agricole et par un taux de croissance du PIB non agricole de 3,6%.

Afin d'assurer un financement approprié de l'économie tout en limitant la hausse des prix à un taux inférieur à 2%, la valeur de référence pour la progression de M1 devait être fixée, de nouveau, dans une fourchette de 6,5% à 7,5%.